

Le Tessin débarque sur les quais morgiens



Anna Felder, romancière et nouvelliste, Claudia Quadri, romancière, et Gionata Bernasconi, auteur de livres pour enfants, représentent trois courants tessinois. J.Murma/R.Steinegger/DR

Par Donatella Romeo

AUTEURS TESSINOIS | INVITÉS D'HONNEUR

Peu connue en Suisse romande, la littérature produite au Tessin, qui connaît un tournant important, est l'invité d'honneur de la 5^e édition du Livre sur les quais.

Rencontres thématiques, invités de prestige, enregistrement d'une émission de la RSI ou projections cinématographiques, la 5^e édition du Livre sur les quais met en avant un hôte d'honneur étonnamment méconnu en Suisse romande... la littérature produite au Tessin. «Cette dernière est plus présente en Suisse allemande qu'en Suisse romande, explique Tiziana Mona, coordinatrice et complice de la venue des auteurs tessinois au Livre sur les quais. Les Romands sont extrêmement tournés vers la France.»

«À la base, je crois que chaque écrivain suisse vit une condition périphérique par rapport à sa langue maternelle et aux littératures de référence des grandes cultures voisines, poursuit Tiziana Mona. Pour un écrivain suisse de langue italienne, la vraie reconnaissance au-delà des frontières ne peut arriver qu'au moment où ses œuvres sont connues en Italie. Pour cela, il n'y a qu'une possibilité: il faut publier en Italie, pas au Tessin. L'impact est alors ressenti de manière retentissante en Suisse, naturellement.»

Anna Felder et Giovanni Orelli, qui seront présents du 5 au 7 septembre, font partie de ces auteurs dont le succès a largement dépassé les frontières et dont les livres sont des références. «Il y a également une difficulté significative pour les

lecteurs francophones: le manque de traductions. Mais par chance, lorsqu'il y en a, elles sont de très bonne qualité. Ce sont principalement les auteurs traduits, parfois même accompagnés de leur traducteur, qui seront à Morges.»

Les classiques

«La programmation de la manifestation donne un bon panorama de ce qui se fait au Tessin. Les gens découvriront des écrivains qui ont un message à faire passer, une histoire à raconter et qui soignent particulièrement le choix des mots.»

Et pour faire découvrir les «classiques» de cette littérature tessinoise, un «Petit canon littéraire tessinois» va être publié et distribué gratuitement aux visiteurs. «Découvrir le Tessin à travers dix écrivains majeurs du XX^e siècle, c'est se donner le moyen de rectifier d'emblée le tableau parfois simpliste brossé en Suisse romande de ce canton situé au sud des Alpes», écrit le professeur de l'Université de Lausanne et écrivain Daniel Maggetti, qui préface le petit ouvrage.

Deux générations

«Bien qu'il soit difficile de parler d'un style propre à la littérature italienne produite au Tessin, les vallées alpines, les paysages difficiles et l'émigration sont des éléments récurrents de cette production littéraire du XX^e siècle, re-

prend Tiziana Mona. Néanmoins, on remarque aujourd'hui un glissement vers un environnement beaucoup plus urbain. Il y a une relève, surtout en poésie, sur les traces des maîtres comme peuvent l'être Giorgio Orelli ou Fabio Pusterla. Mais pas seulement, car les jeunes auteurs puisent dans la littérature non seulement italienne, mais mondiale. Et leur écriture en ressort variée et prometteuse. Il en est ainsi de la prose, tout aussi intéressante. Les thèmes traités par les nouvelles générations sont différents par rapport aux thèmes privilégiés dans le passé. La question est donc de savoir si le public non-italophone est prêt à lire des écrivains tessinois qui parlent d'autre chose que de montagnes, d'alpages, etc.»

Lieu privilégié des rencontres, le Livre sur les quais fera se confronter ces deux générations d'écrivains. «L'écriture vive, fraîche et pleine d'ironie de Giovanni Orelli, qui a célébré ses 85 ans, ou celle de la grande Anna Felder côtoieront celles d'auteurs de la nouvelle génération tels qu'Andrea Fazioli ou Claudia Quadri, respectivement auteur de polar et romancière à l'univers très urbain.»

- «Romanciers tessinois», dimanche, 11 h.
- Documentaire «Ticino Town», samedi, 10 h.
- Croisière «Poésie itinérante», dimanche, 8 h 55.



S. Lancrenon

Katherine Pancol

Même si elle avait déjà vendu plusieurs centaines de milliers de livres avec «Moi d'abord», c'est avec sa trilogie bestiale que Katherine Pancol connaît un succès foudroyant. Avec plus de trois millions de ventes depuis 2006, «Les Yeux jaunes des crocodiles», «La Valse lente des tortues» et «Les Écureuils de Central Park sont tristes le lundi» permettent à Katherine Pancol d'être régulièrement en tête des ventes. Julie Depardieu, Emmanuelle Béart, Patrick Bruel, Jacques Weber se partageaient même l'affiche de l'adaptation cinématographique des «Yeux jaunes des crocodiles» en avril 2014. 2014, c'est aussi la sortie d'une autre trilogie très différente «Muchachas» que la Française vient présenter sur les quais.

► **Rencontre, dimanche, 13 h 30, Casino.**



H. Assouline

Alain Finkielkraut

Sa venue a un petit goût d'exception, tant il se fait rare dans les salons d'auteurs. Ecrivain, philosophe, essayiste, Alain Finkielkraut a été élu à l'Académie française en avril de cette année. Humanités, littérature, amour, nationalisme font partie de ses nombreux thèmes de prédilections et c'est d'Hannah Arendt, Charles Péguy, Emmanuel Levinas ou Milan Kundera qu'il se réclame. Professeur de culture générale à l'Ecole polytechnique de Paris, Alain Finkielkraut publie son nouvel essai «L'Identité malheureuse» aux éditions Stock, invité d'honneur du Livre sur les quais. Avec ce nouvel ouvrage qui interroge notamment l'identité face à l'altérité et la transmission du savoir, il enregistrera en public, le samedi matin, l'émission de la RTS «Pardonnez-moi» avec Darius Rochebin à l'interview.

► **Rencontre enregistrée par la RTS, samedi, 11 h, Casino.**



S. Veillon

Yann Queffélec

Prix Goncourt 1985 avec «Les Noces Barbares», Yann Queffélec est l'auteur de nombreux romans à succès. La Bretagne et la navigation, ses premières amours, inspirent ouvertement l'écrivain et sont souvent des entités déterminantes dans le ton de ses ouvrages. Après le «Dictionnaire amoureux de la Bretagne» et «La traversée du Petit Poucet» parus en 2013, Yann Queffélec présentera au Livre sur les quais «Désirable». Ce dernier suit l'histoire de Nividic, un dessinateur de BD un peu raté, et de sa femme. Rongé par les remords, la haine et le souvenir de son fils décédé, l'homme veut que sa vie change pour de bon. Durant la manifestation, Yann Queffélec participera à la discussion «Mystères de la vie», aux côtés de Grégoire Delacourt et Caroline Vermalle au Musée Alexis Forel.

► **Discussion, samedi, 16 h 30, Musée Alexis Forel.**

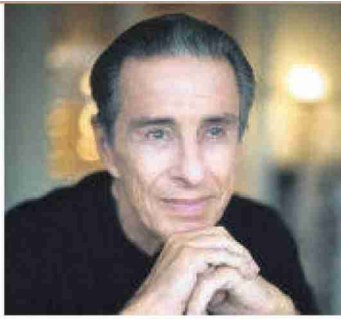


S.K. Lynn

Lola Lafon

Lola Lafon incarne un nouveau volet du Livre sur les quais. Auteur, chanteuse et compositrice, la Française présentera une performance sur la scène du Casino le samedi après-midi. Daniel Pennac se prêtera également au jeu de cette démarche différente le dimanche, tout comme plusieurs autres auteurs dans les caves de Couvaloup, qui seront en particulier dévouées à ces performances qui mêlent littérature, musique, danse, lectures multilingues ou slam. Outre cette performance, Lola Lafon vient également présenter son quatrième ouvrage «La petite communiste qui ne souriait jamais», dialogue imaginé entre la gymnaste roumaine Nadia Comaneci et la narratrice. Elle participera à la discussion «Quand la littérature s'empare de figures historiques».

► **Lecture musicale, samedi, 13 h 30, Casino.**



T. Rateau

J-L. Servan-Schreiber

Journaliste, patron de presse et essayiste, Jean-Louis Servan-Schreiber est derrière le succès éditorial de nombreux titres, parmi lesquels «L'Express», premier news magazine de France, fondé par son frère, et «Psychologies Magazine». Une carrière toujours ponctuée par la publication d'essais dont la politique, l'économie, la presse, la psychologie en sont les principaux thèmes. En 2007, l'homme crée et préside la section française de l'ONG Human Rights Watch. Fidèle à ses sujets de prédilection, en 2014, Jean-Louis Servan-Schreiber publie «Pourquoi les riches ont gagné» dans lequel il porte une analyse sur l'accroissement des inégalités et la domination des riches sur le monde politique, médiatique et financier. A ce titre, il participera à la discussion «Pouvoir de l'argent, pouvoir politique» avec Patrice Duhamel.

► **Discussion, samedi, 15 h, salle du Grenier Bernois.**

NOUVEAU!



Ils passent à table

Afin de garder un goût de la manifestation durant l'année, le Livre sur les quais organise régulièrement des petits-déjeuners avec des auteurs au Beau-Rivage Palace. «Ces rencontres sont très appréciées du public, c'est pourquoi nous avons eu envie d'inscrire ce rendez-vous dans le cadre des journées du Livre sur les quais», explique Sylvie Berti Rossi, secrétaire générale.

Ainsi, une entrevue aura lieu avec Michel Field le samedi à l'Atelier Moyard à la rue de Lausanne et une seconde se déroulera le dimanche avec Nadine Trintignant à la Nouvelle Couronne (petits-déjeuners dès 10 h et entretiens dès 11 h, limités à 60 personnes).

L'an dernier déjà, le Livre sur les quais lançait le concept du «Confessionnal», un lieu de rendez-vous intimiste avec les auteurs. Une expérience concluante reconduite cette année en français et en anglais. Si les petits-déjeuners connaissent le même succès, ils deviendront aussi un incontournable. **DOR**

► **Inscription jusqu'au 4 sept.:** info@lelivresurlesquais.ch pour le samedi et info@couronne-morges.ch pour le dimanche.

Les traducteurs sont des auteurs

TRADUCTION

Le Centre de Traduction Littéraire fête ses 25 ans avec les ténors de la discipline.

On oublie souvent que près de 70% de la littérature enfantine résulte de traductions ou que derrière un classique comme «Le Liseur», il y a un traducteur allemand-français. Le Livre sur les quais permet à ces auteurs «de l'ombre» de s'exposer grâce à sa collaboration avec le Centre de Traduction Littéraire (CTL) de l'Université de Lausanne. Un centre qui célébrera durant la manifestation son 25^e anniversaire.

«Depuis le début, le CTL collabore avec le Livre sur les quais, explique le professeur associé au CTL Irene Weber Henking. Camille Luscher, chargée de mission et elle-même traductrice, a notamment pour tâche de conseiller et de mettre en relation la manifestation avec les traducteurs.»

Une anthologie

Retranscrire des émotions, des scènes ou des ambiances dans une autre langue sans en dénaturer le texte original font de ces écrivains particuliers des auteurs à part entière. «Les traducteurs ont un rôle très important de découvreur, poursuit le professeur. Les maisons d'édition travaillent avec des spécialistes qu'elles connaissent bien et publient souvent des textes inédits ou des auteurs émergents qu'ils auront proposés. Un paysage littéraire se constitue autant



Bernard Lortholary est une figure de la traduction. «Le Parfum» et «Le Liseur» sont le résultat de son travail. DR

d'auteurs que de traducteurs. C'est donc une excellente opportunité qu'ils puissent prendre part à une telle manifestation et faire connaître leur travail.»

Cette effervescence de personnalités littéraires, le CTL va en profiter pour célébrer ses 25 ans d'existence lors d'une soirée d'exception le samedi 6 septembre à 18 h. «25 traducteurs seront présents pour des lectures, le plus souvent inédites. En passant du haïku au dialogue théâtral et de l'islandais au hindi, ils nous feront découvrir des langues, des littéra-

tures et toutes les musiques de la langue française. Ce sera également l'occasion de présenter l'anthologie «Désirs de traducteurs» que le CTL publie.» Eminentes figures de la discipline, Etienne Barilier, Bernard Lortholary, Claro, André Markowicz font, entre autres, partie de cette anthologie et seront présents au Livre sur les quais. A leurs côtés, d'autres traducteurs, moins connus, mais à découvrir absolument. DOR

**► Soirée anniversaire, samedi dès 18 h, Atelier Moyard.
Inscription: translatio@unil.ch**

Découvrir la littérature autrement

JEUNESSE

Le Livre sur les quais implique toujours plus les jeunes lecteurs dans sa programmation.

Si le Livre sur les quais a obtenu le patronage de l'Unesco, c'est en grande partie pour les actions de médiation culturelle menées auprès de la jeunesse et des écoles. Valérie Jeanrenaud travaille pour ces jeunes lecteurs depuis le début de la manifestation.

«Le vendredi, plus de 3000 élèves sont attendus et, sur les trois jours, ce sont plus de 150 activités qui sont organisées pour la jeunesse, se réjouit Valérie Jeanrenaud. Comme nous en sommes à la 5^e édition, les professeurs attendent désormais de recevoir le programme du Livre sur les quais à la fin du printemps pour adapter les lectures qu'ils vont faire avec les élèves.»

«Les étudiants du Gymnase de Morges et du Gymnase privé de la Châtaigneraie, par exemple, étudient un ouvrage dont ils rencontrent l'auteur pendant la manifestation, et le livre en question est présenté pour les examens de la Maturité. Cette année, ils explorent les textes de Daniel Pennac, qui est également le président de la manifestation.» «La Fée Carabine», «Journal d'un corps» ou «Au bon-



Daniel Pennac, président 2014, rencontrera les gymnasiens. Frautschi

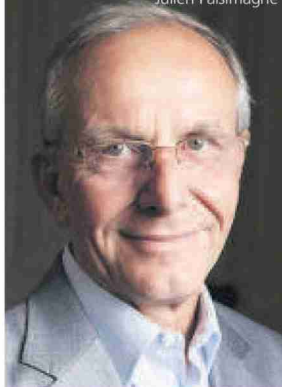
heur des ogres» font ainsi partie du répertoire. «Chaque classe qui participe aura un délégué sur scène pour relayer les questions qui seront ressorties des lectures faites durant les vacances estivales.»

I Par le jeu

Les primaires et les secondaires ont également droit à des débats, mais, le plus souvent, dans le cadre des classes. «Comme pour les adultes, il y a une dimension intellectuelle dans ces démarches, mais l'humain prend vite le dessus. De la part des enfants, évidemment, qui sont très excités lors de ces entrevues et qui ont beaucoup de questions, mais aussi de la part des professeurs et des auteurs qui s'investissent énormément.» En dehors de ces activi-

tés en «tête-à-tête» avec les auteurs, de nombreux jeux sont organisés. «Le but est de présenter la littérature autrement que ne le fait le scolaire. Rallyes, jeux de l'oie ou de cartes sont des bons moyens de vivre la littérature autrement. Nous essayons aussi dans ces activités de dépasser le clivage adulte/ado/enfant, comme avec l'atelier de typographie «Imprimer les livres» qui sera présenté à la Maison du Dessin de Presse, le samedi à 15 h 30.» Valérie Jeanrenaud et son équipe ne comptent d'ailleurs pas s'arrêter là puisqu'une discussion est en cours pour que des rencontres se fassent désormais également durant l'année scolaire. Si tout se passe bien, le projet est prévu pour la rentrée 2015.

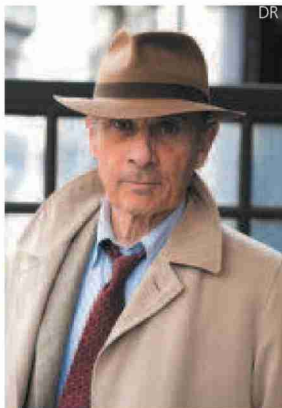
Julien Falsimagne



Une ouverture d'exception

■ Pour sa 5^e édition, le Livre sur les quais ouvre sa tente et ses dédicaces le vendredi matin déjà, et c'est à 16 h, au Casino, que le quatuor Sine Nomine sonnera officiellement le début de la manifestation. De 17 h 30 à 18 h 30, ce sont exceptionnellement 5 rencontres de renom qui sont prévues. Axel Kahn (photo) au Casino, Luc Ferry au Grenier Bernois, «Blood Ties» avec Jami Attenberg, Nathan Filer et Sadie Jones au Musée Alexis Forel, David Foenkinos sous les toits de Moyard et Marie Laberge au Mont-Blanc. Quant au «Coup de cœur» du journal *Le Point*, il sera remis à Serge Joncour pour «L'Écrivain national» à 18 h sous la tente. A 19 h, la partie officielle se poursuivra sous le chapiteau en présence notamment d'Anne-Catherine Lyon, Vera Michalski et Daniel Pennac.

DR



Programme au cinéma

■ «Cette année, nous accueillons plus de rencontres, confie l'exploitante du Cinéma Odéon Chahnaz Sibāi. Les gens sont très friands de pouvoir discuter avec les acteurs, auteurs ou réalisateurs du film qu'ils viennent de voir.» Pour le moins cette année, les cinéphiles-lecteurs seront ravis avec «Calomnies» et Jean-Pierre Mocky, «Les grandes ondes» et Lionel Baier, «Rencontre à Kotelnitch» et Emmanuel Carrère ou «Bergman et Magnani. La guerre des volcans» et François-Guillaume Lorrain. Pour n'en citer que quelques-uns. «Il y a beaucoup de très beaux films suisses qui seront projetés et je m'en réjouis. On reçoit également une belle pointure, en la personne de l'anglais Martin Sixsmith qui vient pour la diffusion de «Philomena», inspiré de son livre.»

G. Helle



Sélection de croisières

■ La manifestation propose désormais deux croisières en dehors de Morges. Le dimanche, une embarcation partira de Genève à 8 h 55 et rejoindra Nyon autour des rencontres «L'amour, l'amour, encore et toujours» et «Poésie itinérante». A 10 h 25, le même bateau partira de Nyon pour retrouver les quais morgiens avec au programme une rencontre avec Marie Laberge et la table ronde «Premiers romans». Guy Marchand (sa, 11 h), David Foenkinos (di, 13 h 30), Patrick Poivre d'Arvor (di, 12 h 15), Daniel Pennac (sa, 14 h 40), Akira Mizubayashi (sa, 11 h), Nadine Monfils (di, 14 h 45), Bernard Comment (sa, 11 h) ou Charlotte Valandrey (sa, 16 h 30) feront partie des passagers de marque du Lausanne et du Henry-Dunant, les deux flottes mobilisées de la CGN.